

Bonjour!

J'ai mis un peu de temps à vous répondre, terminant l'année scolaire la semaine prochaine et ayant pas mal d'administratif à faire...

J'ai discuté avec mon élève et sa maman et elles sont toutes deux d'accord de faire figurer le témoignage sur votre site (mail précédent). Je pense que c'est même une belle conclusion à cette aventure!

Témoignage d'une enseignante spécialisée :

Il s'agit d'une jeune fille de 14 ans mutique en dehors de sa famille depuis son entrée à l'école à 4 ans. Elle avait tenté plusieurs thérapies durant toutes ces années qui s'étaient montrées infructueuses. Puis au passage à l'école secondaire (après 6 ans de primaire chez nous, donc l'automne passé), les autorités scolaires lui ont mis un peu la pression pour que la situation évolue, sans quoi elle devrait passer en enseignement spécialisé afin de préparer une formation professionnelle adaptée. Cela lui a donné l'énergie nécessaire pour décider de faire changer les choses, et elle a été hospitalisée dans l'unité de pédopsychiatrie où je travaille comme enseignante spécialisée. Elle y est arrivée donc très demandeuse d'aide, nous faisant comprendre qu'elle voulait vraiment avancer, quitte à ce qu'on doive la pousser un peu. Toutes les étapes de son parcours ont donc toujours été décidées ou acceptées en tous cas par elle. Elle a d'abord communiqué par écrit ou par l'intermédiaire de sa mère, puis des petits défis lui ont été lancés, comme téléphoner à sa famille devant un soignant ou dire « uno » lors d'une partie avec les autres jeunes de l'unité... Au bout de 2 semaines environ, elle a commencé à dire quelques mots à sa voisine de chambre, à sa thérapeute, à moi (cours scolaires individuels), etc... Elle a pu à partir de ce moment-là s'exprimer de plus en plus dans le cadre de l'hôpital. Pour éviter de trop la stresser, j'ai construit une petite "échelle de stress" pour qu'elle puisse pointer les valeurs et indiquer ainsi si mes demandes dépassaient ses limites.

Restait à transposer ça à l'extérieur. Tous en restant hospitalisée, elle a donc commencé à retourner à l'école. Dans un premier temps, j'ai simplement continué à travailler avec elle en individuel 3 fois par semaine, mais dans le bâtiment scolaire, dans le but de déplacer symboliquement la parole hors des murs de l'hôpital. Nous avons alors construit ensemble un plan de réintroduction progressive de la parole, avec les étapes suivantes, au rythme d'une par semaine à priori : introduire dans nos cours une élève de sa classe, puis 2, 3... ; introduire 1 enseignant, puis 2, 3... avec moi puis sans moi ; retourner suivre 1-2 h de cours avec la classe (elle n'a pas voulu que je l'accompagne mais je suis restée dans le bâtiment) ; reprendre les cours dans quelques branches seulement ; enfin reprendre à plein temps. Pour les 2 dernières étapes elle a pu retourner à la maison et n'est venue plus qu'en hôpital de jour pour continuer d'avoir un suivi thérapeutique. Cela a pris en tout 1 mois ½ à l'hôpital et 2 mois de retour progressif à l'école. Elle vient de passer ses examens finaux (dont un oral d'allemand!) et est promue pour l'année prochaine!

Elle va continuer à être suivie en ambulatoire quelques temps pour s'assurer que tout continue de bien se passer.